

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL

TOUTES SPÉCIALITÉS

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

SESSION 2025

*Le sujet compte **6 pages** numérotées de **1/6 à 6/6**.
Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.*

L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit.

Durée totale de l'épreuve : **3 heures** - Coefficient : **2,5**

Baccalauréat Professionnel – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
25-BCP-FHG-FR-NC1	Page 1/6

Programme limitatif :

Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ?

Texte 1 : Dino Buzzati, *Les Journées perdues*, 1982 (publication posthume, traduction de Michel Sager)

Quelques jours après avoir pris possession de sa somptueuse villa, Ernst Kazirra, rentrant chez lui, aperçut de loin un homme qui sortait, une caisse sur le dos, d'une porte secondaire du mur d'enceinte, et chargeait la caisse sur un camion.

5 Il n'eut pas le temps de le rattraper avant son départ. Alors, il le suivit en auto. Et le camion roula longtemps, jusqu'à l'extrême périphérie de la ville, et s'arrêta au bord d'un vallon. Kazirra descendit de voiture et alla voir.

L'inconnu déchargea la caisse et, après quelques pas, la lança dans le ravin, qui était plein de milliers et de milliers d'autres caisses identiques.

10 Il s'approcha de l'homme et lui demanda : « Je t'ai vu sortir cette caisse de mon parc. Qu'est-ce qu'il y avait dedans ? Et que sont toutes ces caisses ? »

L'autre le regarda et sourit : « J'en ai encore d'autres sur le camion, à jeter. Tu ne sais pas ? Ce sont les journées.

– Quelles journées ?

– Tes journées.

15 – Mes journées ?

– Tes journées perdues. Les journées que tu as perdues. Tu attendais, n'est-ce pas ? Elles sont venues. Qu'en as-tu fait ? Regarde-les, intactes, encore pleines. Et maintenant... »

Kazirra regarda. Elles formaient un tas énorme. Il descendit la pente et en ouvrit une.

20 À l'intérieur, il y avait une route d'automne, et au fond Graziella, sa fiancée, qui s'en allait pour toujours.

Et il ne la rappelait même pas.

Il en ouvrit une autre. C'était une chambre d'hôpital, et sur le lit son frère Josué, malade, qui l'attendait.

Mais lui était en voyage d'affaires.

25 Il en ouvrit une troisième. À la grille de la vieille maison misérable se tenait Duk, son mâtin¹ fidèle qui l'attendait depuis deux ans, réduit à la peau et aux os. Et il ne songeait pas à revenir. Il se sentit prendre par quelque chose qui le serrait à l'entrée de l'estomac. Le manutentionnaire était debout au bord du vallon, immobile comme un justicier.

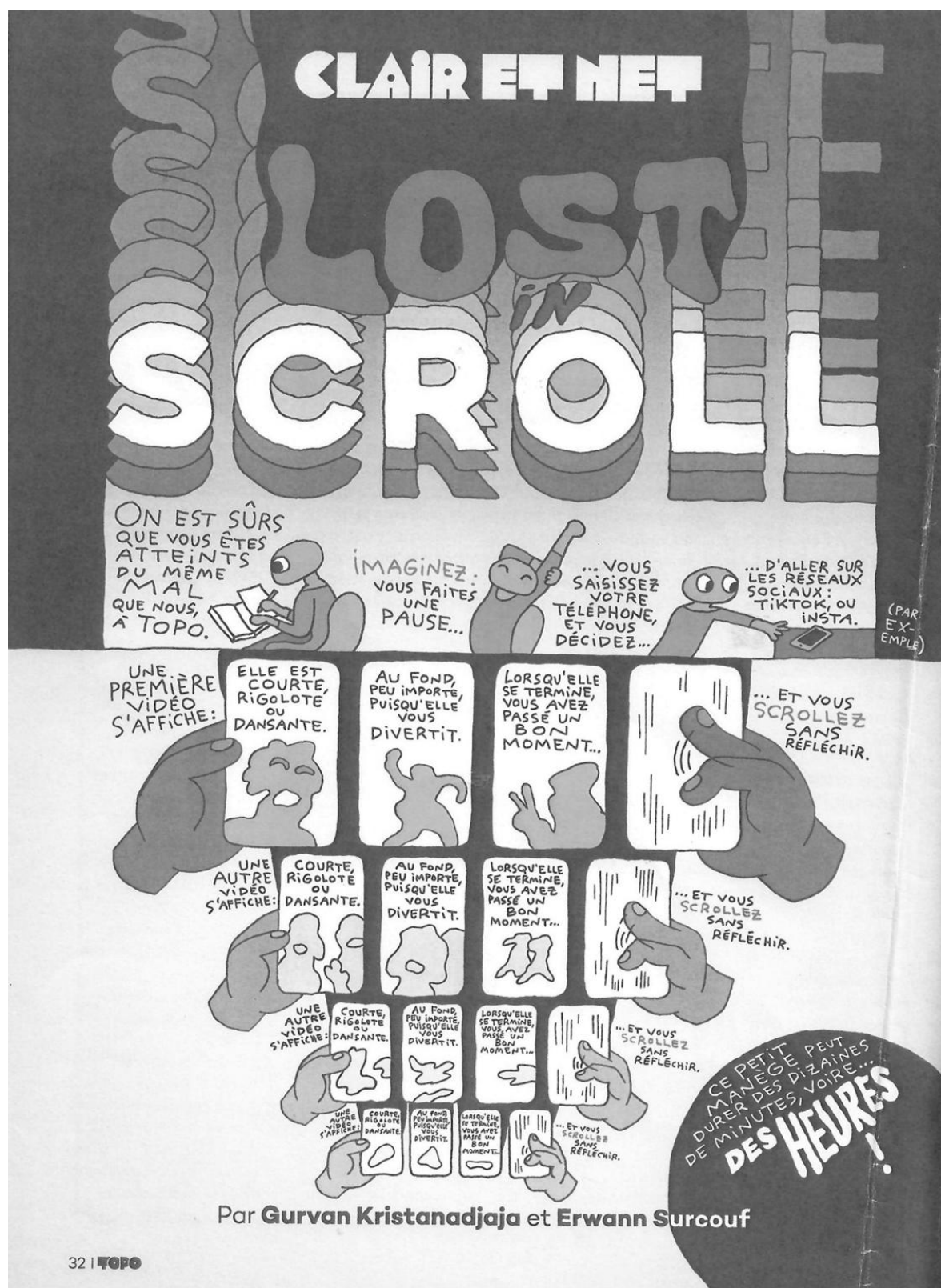
30 « Monsieur ! cria Kazirra. Écoutez-moi. Laissez-moi emporter au moins ces trois journées. Je vous en supplie. Au moins ces trois. Je suis riche. Je vous donnerai tout ce que vous voulez »

Le manutentionnaire eut un geste de la main droite, comme pour indiquer un point inaccessible, comme pour dire qu'il était trop tard et qu'il n'y avait plus rien à faire. Puis il s'évanouit dans l'air, et au même instant disparut aussi le gigantesque amas de caisses mystérieuses. Et l'ombre de la nuit descendait.

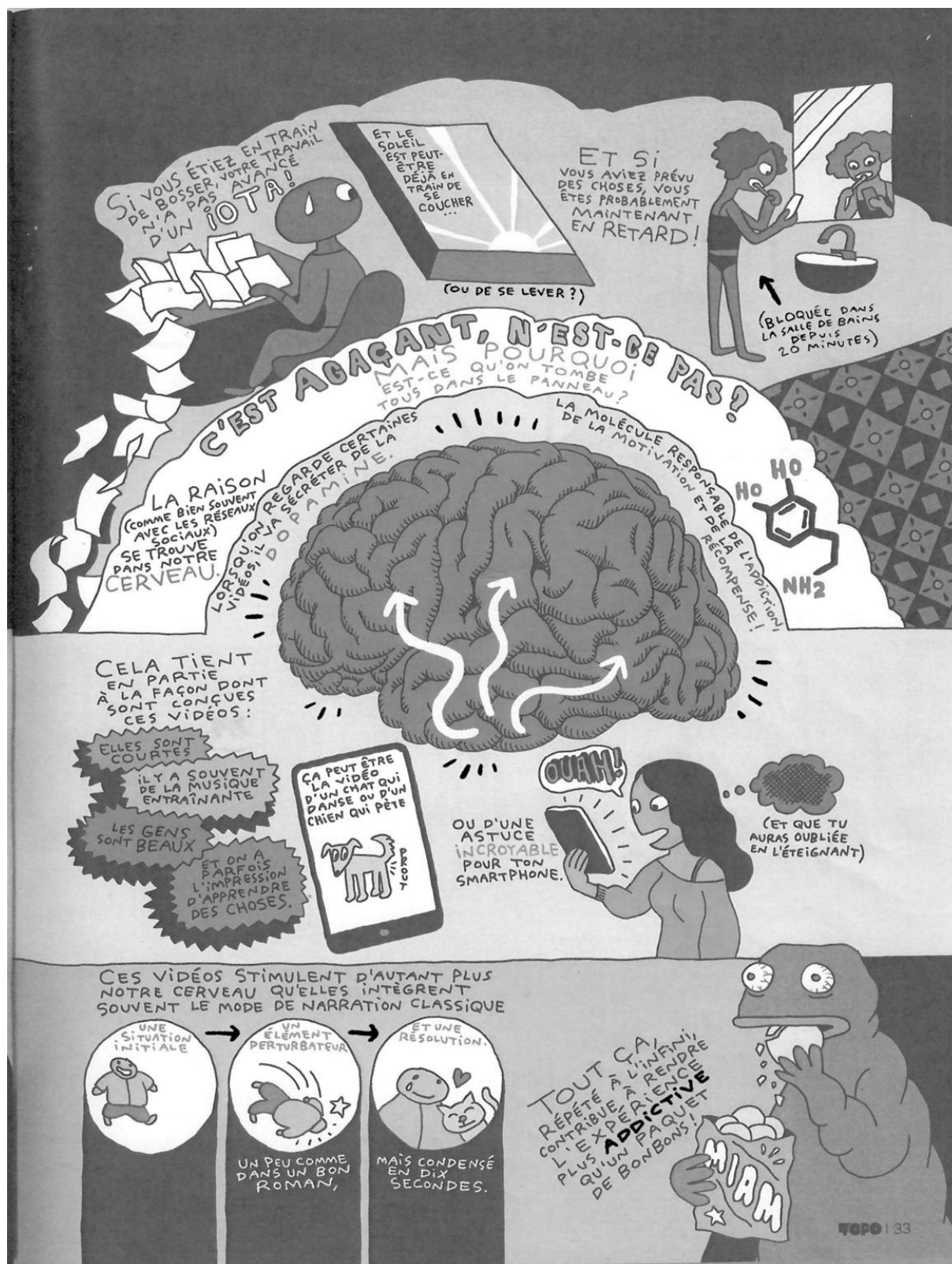
¹ Mâtin : chien de garde

Baccalauréat Professionnel – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
25-BCP-FHG-FR-NC1	Page 2/6

Document iconographique : « *Lost in scroll* » (« Perdu dans le défilement des pages web »), G. Kristanadjaja et E. Surcouff, Revue Topo n°38, décembre 2022 (pages 32-33)



Baccalauréat Professionnel – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
25-BCP-FHG-FR-NC1	Page 3/6



Baccalauréat Professionnel – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
25-BCP-FHG-FR-NC1	Page 4/6

Texte 3 : Lionel Duroy, *Disparaître*, 2022

À soixante-dix ans, Augustin entame, seul et sans l'aval de ses enfants, un périple à vélo qui lui fait traverser toute l'Europe de l'Est jusqu'à Stalingrad.

5 Je mets quatre jours à atteindre Zagreb², jamais je n'ai roulé si lentement. Chaque moment me semble délicieux, il m'arrive de m'arrêter pour le seul plaisir d'écouter les cloches lointaines d'un troupeau, de m'allonger dans l'herbe grasse d'un pâturage, d'entrer dans la boulangerie d'un de ces villages de montagne et d'en ressortir avec un pain au chocolat. S'il y a un banc à proximité, je peux aussi bien m'y asseoir et me mettre à écrire. Soit dans le carnet où je note tout ce que je vois, tout ce qui me traverse, soit dans le cahier réservé au roman. Les gens me sourient parce qu'ils voient mon vélo et parfois un homme s'attarde un moment devant, méditatif, avant de m'adresser quelques mots auxquels je réponds par un sourire.

² Zagreb : capitale de la Croatie

Baccalauréat Professionnel – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
25-BCP-FHG-FR-NC1	Page 5/6

QUESTIONS

Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez aux questions qui suivent. Toutes les réponses doivent être rédigées et justifiées. Vous veillerez au soin apporté à la langue et à votre copie.

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Texte 1 (2 points)

1. D'après le texte, Ernst Kazirra a-t-il bien utilisé le temps qui lui était donné ?

Document iconographique (3 points)

2. Pourquoi faire défiler du contenu en ligne (« scroller ») est-il considéré comme du temps perdu ?
3. Quels mécanismes sont mis en œuvre pour maintenir longtemps les usagers sur les réseaux ?

Texte 2 (2 points)

4. Pourquoi Augustin choisit-il de rouler « si lentement » (ligne 1) ?

Corpus (3 points)

5. Les deux textes et le document iconographiques évoquent la façon dont on organise son temps : quels points communs et quelles différences voyez-vous entre eux sur cette question ?

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Dans les rythmes de la vie moderne, est-on toujours maître de son temps ?

En vous appuyant sur les documents du corpus, vos connaissances et vos lectures de l'année, en particulier celle de l'œuvre du programme, vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes au moins.

Baccalauréat Professionnel – Toutes spécialités	
Épreuve de Français	SUJET
25-BCP-FHG-FR-NC1	Page 6/6